

Communiqué de presse

La France à vélo : bientôt tous cyclistes ?

Présentation des résultats de la 1^{ère} vague de l'Observatoire du rapport des Français au vélo

Ces dernières années, et plus encore depuis la crise sanitaire, la pratique du vélo a fortement augmenté au sein de la population. **Fin 2021, près d'un Français sur 10 déclarait ainsi avoir augmenté son usage du vélo pour ses déplacements du quotidien** (L'ObSoCo, Observatoire des mobilités émergentes, 2021). Les incitations des pouvoirs publics et des collectivités locales en termes d'aménagements et d'infrastructures (développement des pistes cyclables, aides à l'achat, opération « coup de pouce vélo », forfait mobilités durables, programme employeur pro-vélo, etc.) ont accompagné cette croissance de la pratique. Cette hausse s'est traduite par un **boom des ventes** : les dernières données de l'Observatoire du cycle annuel de l'Union sport & cycle (USC, 2022) montrent que plus de 2,7 millions de vélos ont été vendus en France en 2021 – une croissance de 4% en volume et de 15% en valeur par rapport à 2020. Dans le détail, les ventes de vélos électriques ont elles augmenté de 28%.

L'élargissement de la pratique du vélo à des usagers qui en étaient jusque-là éloignés contribue à **transformer la demande**. Et pose plusieurs enjeux, tant en termes d'adaptation de l'offre comme des infrastructures aux nouveaux usages, que d'accompagnement au développement de la pratique ou de développement du tourisme et des loisirs autour du vélo, et plus largement d'évolution des modes de vie.

Dès lors, L'ObSoCo et ses partenaires, l'ADEME, la Compagnie des Alpes et la MAIF ont souhaité, à travers cet Observatoire de *La France à vélo*, explorer en profondeur les ressorts de la pratique du vélo, objectiver l'ensemble des leviers et des freins au développement de la pratique, et mieux comprendre les attentes et besoins selon les profils d'usagers.

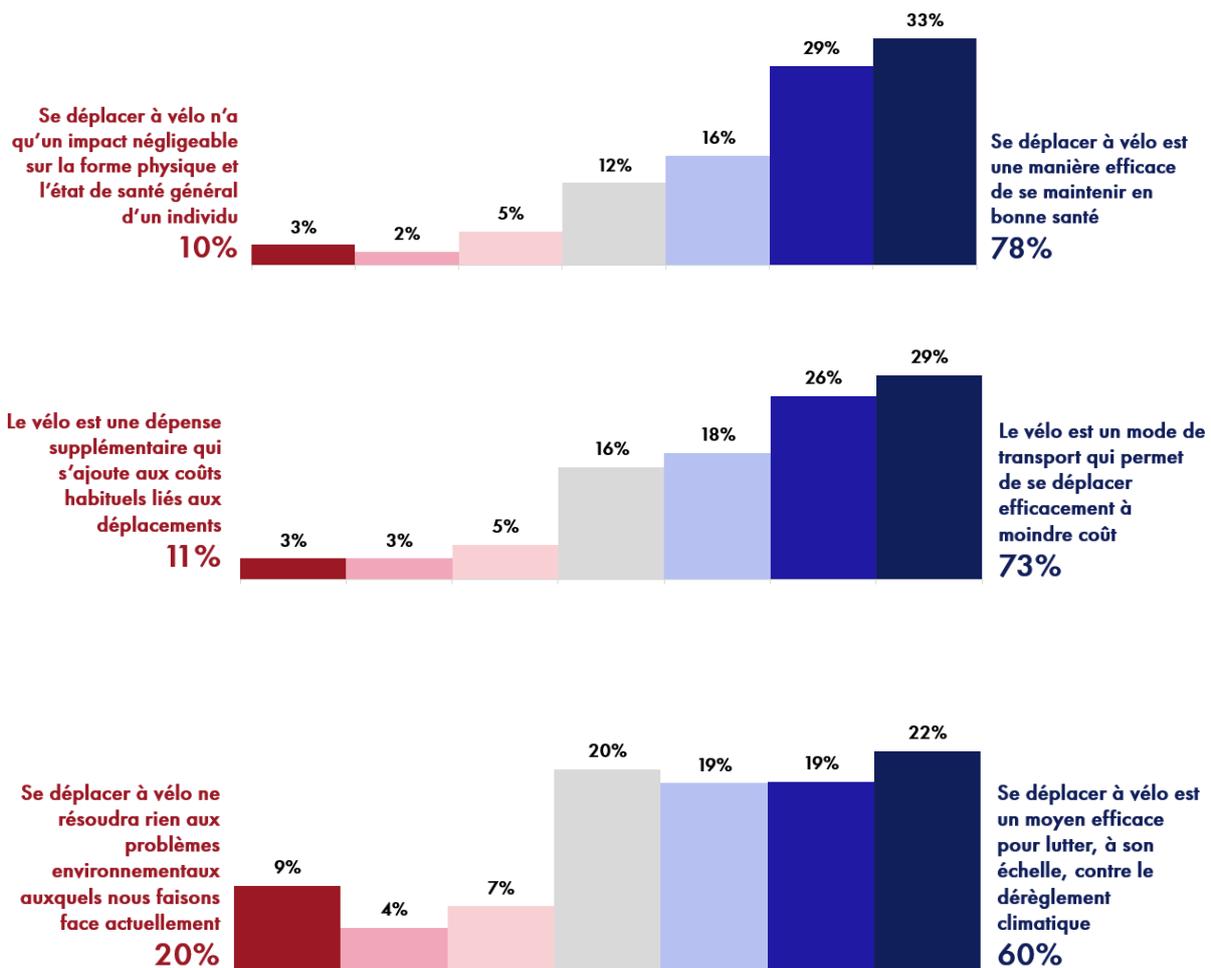
Le vélo en adéquation avec les valeurs de l'époque

- Sur l'ensemble des dimensions qui structurent les représentations associées à sa pratique (économiques, écologiques, pratiques, de santé...), **le vélo apparaît en très bonne adéquation avec les valeurs et les enjeux de son époque**.
- Alors que le vieillissement de la population (entre autres) accroît la sensibilité à la thématique de la **santé**, le vélo est envisagé par 78% des Français comme une bonne manière de se maintenir en bon état physique.
- Dans un contexte de tensions sur le pouvoir d'achat, 73% des Français admettent que le vélo est « une manière efficace de se déplacer à **moindre coût** ».

- Tandis que la gravité de la situation environnementale fait l'objet d'un (quasi) consensus au sein de la population, 60% des Français perçoivent le vélo comme une manière efficace de lutter, à leur échelle, contre le dérèglement climatique.

Laquelle de ces deux affirmations correspond le mieux à ce que vous pensez ?

Base totale, n = 3098



Source : L'ObSoCo/ADEME/CDA/MAIF, La France à vélo, 2022

- Enfin, savoir faire du vélo apparaît comme une compétence à maîtriser pratiquement aussi importante que savoir conduire une voiture : interrogés sur les compétences importantes à transmettre à ses enfants, le fait de savoir faire du vélo est désigné par 93% des Français – dont 58% qui évoquent une compétence « très importante ». Un résultat à peine inférieur à celui observé sur le fait de savoir conduire une voiture (important pour 94% des Français dont 65% de « très important »).

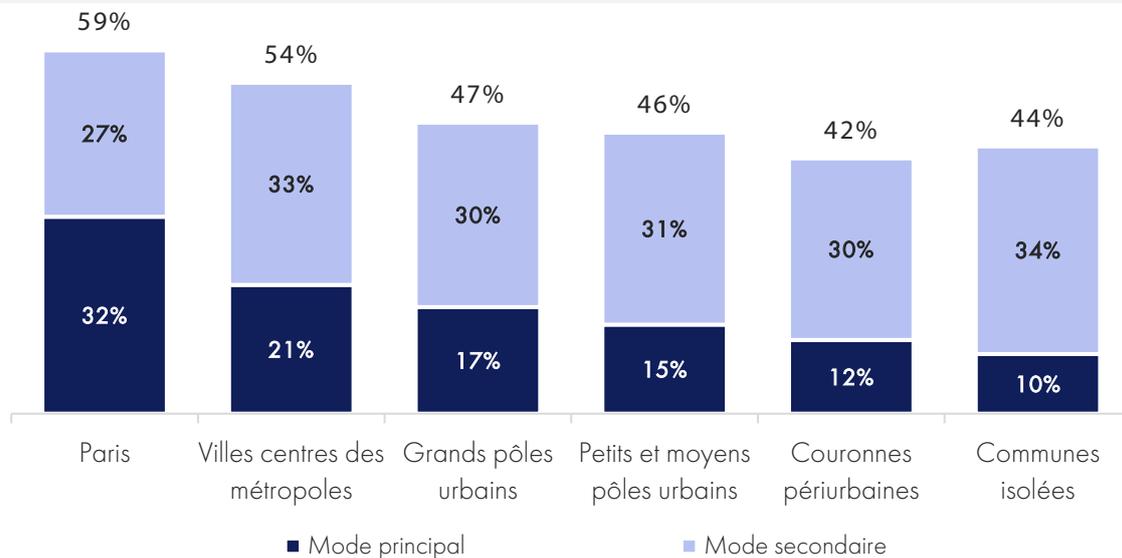
Un quart des cyclistes réguliers s'y sont mis récemment

- 55% des ménages sont équipés d'au moins un vélo. 50% disposent d'au moins un vélo classique. **10% disposent d'au moins un vélo à assistance électrique** (une part qui n'excédait pas 2% en 2016).
- 50% des Français indiquent avoir fait du vélo au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois. Ces 50% se divisent en **19% de cyclistes « réguliers »** (qui font du vélo plusieurs fois par semaine) et **31% de cyclistes « occasionnels »** (dont la pratique du vélo se situe entre une fois par semaine et une fois par mois).
- **Un quart des cyclistes réguliers le sont depuis moins de 2 ans.** Le contexte de crise sanitaire a manifestement accéléré la croissance de la pratique du vélo (déjà perceptible durant les années précédentes).

La pratique du vélo : les loisirs et le sport avant les déplacements

- Si l'usage du vélo en tant que mode de transport tend à s'accroître ces dernières années, **l'usage le plus répandu au sein de la population reste associé aux loisirs** (promenades, balades en famille...) et au sport. 60% des Français utilisent le vélo pour se promener, faire des balades. 45% l'utilisent comme objet sportif (pour s'entretenir physiquement, s'entraîner...). **La part y ayant parfois recours pour se rendre sur leurs lieux d'activité (hors travail) est toutefois de 41%**, et un peu moins d'un tiers des actifs occupés (31%) se déplacent à vélo pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'études (soit une part qui, rapportée à l'ensemble des Français, représente un peu moins de 17%).
- Un peu plus de la moitié des cyclistes qui possèdent un vélo l'ont déjà emporté en vacances. 55% en ont déjà loué un sur place. Au total, ce sont 71% des cyclistes qui font du vélo en vacances (que ce soit avec leur propre vélo ou un vélo loué). Les balades sont le premier motif d'usage du vélo en vacances (assez loin devant les usages strictement liés aux déplacements ou à la pratique sportive).
- 14% des cyclistes (7% des Français) ont pratiqué le vélo en montagne au cours des 12 derniers mois, et au total 45% disent l'avoir déjà fait au moins une fois par le passé. La découverte de paysages domine très largement dans les motivations à pratiquer le vélo en montagne – loin devant la recherche de sensations fortes ou l'entraînement sportif.
- **16% des Français disent utiliser le vélo** (tous types de vélos confondus : personnel, de fonction, en location, en libre-service...) comme principal mode de transport **pour se déplacer au quotidien**. Ils sont en outre 30% supplémentaires à indiquer recourir au vélo comme mode de transport secondaire. Des modes de déplacement à vélo plus répandus à Paris et dans les grandes villes.

Part des individus dans la population se déplaçant quotidiennement à vélo en fonction de la position de la commune dans le territoire



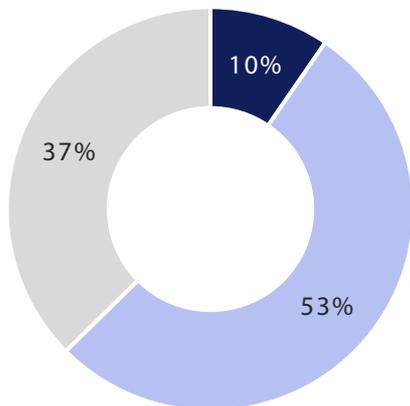
Source : L'ObSoCo/ADEME/CDA/MAIF, La France à vélo, 2022

La progression du vélo dans les déplacements du quotidien se fait majoritairement en remplacement de la voiture

- Dans 37% des cas, les trajets réalisés à vélo sont de nouveaux trajets, liés à des changements d'habitudes de mobilité (nouvel emploi, déménagement, etc.). Mais **dans près de 2 trajets sur 3 (63%), le vélo vient remplacer d'autres modes de transport** – en majorité la voiture (54%). Le vélo tend également parfois à remplacer la marche (dans 14% des cas) ou l'usage des transports collectifs (dans 18% des cas), mais de manière nettement moins fréquente.
- Les personnes qui se rendent à **vélo au travail effectuent en moyenne des trajets de 8 kilomètres** sur une durée de 26 minutes. L'analyse des données montre une rupture au-delà de 15 kilomètres ou 45 minutes de déplacement – seuils au-delà desquels peu de cyclistes prennent leur vélo pour se rendre au travail.
- Les utilisateurs de vélos à assistance électrique réalisent des trajets légèrement plus longs** en termes de distance (10 kilomètres, soit une distance moyenne supérieure d'environ 25% aux trajets réalisés en vélos classique). Le temps moyen des trajets ne varie en revanche pas de manière significative. Les VAE permettent manifestement d'accroître la « distance acceptable » d'un trajet domicile-travail réalisé à vélo mais ne semblent pas influencer sur la dimension temporelle de ces trajets.

Concernant les trajets du quotidien que vous faites maintenant à vélo : les réalisez-vous auparavant avec un autre mode de transport, que vous utilisez aujourd'hui moins souvent, voire plus du tout ?

Base : individus effectuant des déplacements du quotidien à vélo, n = 1553



- Oui, et vous avez complètement abandonné cet autre mode de transport
- Oui, et vous avez réduit votre usage de cet autre mode de transport
- Non

63% des cyclistes qui utilisent le vélo comme mode de transport ont changé leurs habitudes en faveur du vélo. Dans plus d'un cas sur deux (54%), ce report modal s'est fait en remplacement de la voiture.

Source : L'ObSoCo/ADEME/CDA/MAIF, La France à vélo, 2022

Les aménagements cyclables : point crucial pour développer la pratique

- Un peu moins de la moitié (44%) des personnes qui se déplacent à vélo disposent généralement de **pistes cyclables sur la majorité de leurs trajets**. 36% disent ne pouvoir y effectuer qu'une part minoritaire de leurs trajets. 21% n'ont pas du tout la possibilité de rouler sur des pistes cyclables, ou seulement de manière exceptionnelle.
- Invités à évaluer, sur une échelle de 0 à 10, la qualité des pistes cyclables qu'ils utilisent, les usagers donnent en moyenne une note de 6,9 – soit un niveau moyen. **La qualité perçue des pistes cyclables est très dépendante des discontinuités et de la manière dont elles couvrent (ou non) les trajets réalisés.** Les personnes qui peuvent réaliser l'intégralité de leurs trajets sur des pistes cyclables tendent à les évaluer de manière très positive (8,4 sur 10 en moyenne). Celles qui en disposent sur la majorité des trajets sont un peu plus sévères (7,3). Ce sont toutefois les cyclistes qui n'en disposent que sur une portion minoritaire de leurs trajets qui s'en plaignent le plus (6,2). On le voit, **les discontinuités et le fait qu'elles couvrent ou non une part importante des trajets constituent un point essentiel dans la manière dont les usagers évaluent la qualité des pistes cyclables qu'ils utilisent.**
- La **couverture des pistes cyclables** est également une variable discriminante du **sentiment de sécurité** à vélo : les personnes qui disposent de pistes cyclables sur l'intégralité de leurs trajets affichent un sentiment de sécurité important (8,1 sur 10) quand celles qui ne disposent que d'une présence exceptionnelle voire inexistante de pistes cyclables apparaissent beaucoup plus inquiets (5,7).
- Ainsi, **70% des cyclistes** affirment qu'il leur arrive de **renoncer à se déplacer** à vélo parce qu'il n'y a **pas assez de pistes cyclables** sur les trajets qu'ils souhaitent réaliser.

27% des cyclistes se sont déjà fait voler leur vélo ou l'ont retrouvé vandalisé

- L'expérience du vélo est parfois ponctuée de désagréments et d'incidents. 53% des cyclistes disent ainsi avoir déjà chuté à vélo. **30% disent même s'être déjà accidentés, voire blessés à vélo.** 27% se sont déjà fait voler leur vélo ou l'ont déjà retrouvé vandalisé (une part qui atteint 38% parmi les cyclistes résidant dans les villes centres des métropoles).
- En outre, **14% des Français se déplaçant à vélo au quotidien déclarent entrer fréquemment en conflit avec d'autres usagers** lors de leurs déplacements, auxquels s'ajoutent 26% à qui cela arrive parfois. C'est notamment le cas à Paris (61% des cyclistes du quotidien) et dans une moindre mesure dans les autres grandes villes (42%).
- Ainsi, **35% des cyclistes indiquent s'être déjà fait insulter ou agresser** verbalement parce qu'ils roulaient à vélo, dont 15% à qui cette situation est arrivée plusieurs fois.

Les freins à la pratique du vélo : la sécurité pour soi, et pour son vélo

- Si la **longueur des trajets** arrive en tête des raisons invoquées par les personnes n'ayant pas recours au vélo pour leurs déplacements du quotidien, **les motifs ayant trait à la sécurité occupent également une bonne place dans les freins à la pratique du vélo au quotidien** : ainsi, 61% des non-cyclistes du quotidien évoquent la peur d'utiliser leur vélo pour ces trajets et 54% l'absence de pistes cyclables qui permettraient de sécuriser leur déplacement.
- La question du **stationnement sécurisé** pour son vélo est également centrale : 41% des cyclistes sont inquiets lorsqu'ils stationnent leur vélo en dehors de leur domicile, et **69% ont déjà renoncé** à se déplacer à vélo **faute de stationnement sécurisé.**

La pratique du vélo devrait s'intensifier dans les années à venir

- **Un peu plus d'un quart** des Français (26%) pensent **accroître leur usage du vélo** au cours des années à venir. 9% pensent à l'inverse en diminuer leur usage – soit un solde positif (+17) qui traduit l'anticipation d'une progression globale du recours au vélo au sein de la population.
- Cette progression est **anticipée dans l'ensemble des strates du territoire** – avec toutefois une hausse supérieure à la moyenne dans ses régions les plus densément peuplées. On la retrouve parmi l'ensemble des catégories de la population, à l'exception notable des individus de plus de 64 ans, qui sont les seuls à prévoir un usage qui tendrait plutôt à se réduire au cours des années à venir. On note par ailleurs une **corrélation pratiquement linéaire entre le niveau de diplôme et l'intensité de la progression anticipée du vélo** – les bac+4 et plus étant 40% à envisager un accroissement de leur usage du vélo au cours des prochaines années.
- Pour l'ensemble des usages du vélo (les balades, la pratique sportive, les déplacements domicile-travail, le cyclotourisme...), les anticipations pour les prochaines années affichent un solde positif – soit une **progression généralisée des usages du vélo.**
- De manière cohérente avec l'évolution observée au cours des années passées, la progression du vélo devrait se faire essentiellement **en remplacement de la voiture** (dans 52% des cas) et dans une moindre mesure à celui des transports collectifs (16%) et de la marche (14%).

La part des ménages équipés de VAE pourrait quasi-doubler d'ici un an

- **25% des Français envisagent d'acheter un vélo** dans les 12 prochains mois. Cette part est stable dans l'ensemble du territoire, Paris constituant une exception (avec un taux d'intentions d'achat de 39%).
- Les projets d'achats de vélos se **répartissent de manière équilibrée entre vélos « classiques » et vélos à assistance électrique** : autour de 40% des projets d'achat chacun, les 20% restants étant encore indécis sur la question. On retrouve un effet d'âge dans le choix du vélo. Les vélos classiques restent majoritaires chez les moins de 45 ans. Ils sont au même niveau que les VAE parmi la tranche des 45-54 ans. Les vélos à assistance électrique prennent l'ascendant au-delà de 55 ans.
- La part des ménages qui disposent actuellement d'un vélo à assistance électrique est de 10%. **Elle monterait à 18% si les achats envisagés dans l'enquête étaient effectivement réalisés** – sachant que la période sur laquelle ont été interrogés les répondants était celle des 12 mois suivant l'enquête.

64% des personnes projetant l'achat d'un VAE comptent souscrire une police d'assurance spécifique

- **48%** des personnes qui projettent l'achat d'un vélo envisagent de **souscrire une police d'assurance dédiée** – bien que la part véritablement motivée tourne plutôt autour des 18%. La taille du marché potentiel représente donc entre 2 et 5 millions de personnes (selon que l'on considère les 48% qui envisagent de souscrire une assurance ou les 18% qui sont les plus déterminés à le faire).
- Le fait d'envisager de souscrire une assurance est sans surprise beaucoup plus forte parmi les individus qui pensent acquérir un vélo à assistance électrique (64% contre 38% parmi ceux qui souhaitent acheter un vélo classique).

Retrouvez les principaux enseignements de l'Observatoire [ici](#)

Méthodologie

La France à vélo s'appuie sur une enquête en ligne réalisée du 7 au 21 novembre 2022 auprès d'un échantillon de 3098 personnes âgées de 18 à 75 ans.

L'échantillon brut est structuré de la manière suivante : 2000 cyclistes (les cyclistes étant ici définis comme les personnes ayant fait du vélo au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois) et 1098 non-cyclistes. Les données ont été redressées afin de refléter la structure de l'ensemble de la population nationale (France métropolitaine) âgée de 18 à 75 ans.

A propos de L'ObSoCo

Nous sommes dans une période de transformation profonde de la société, de l'économie et du commerce. Aspiration des individus à vivre et consommer « autrement », fragmentation croissante de l'espace public et des marchés, défiance généralisée à l'égard des entreprises et des institutions, défi de la contrainte écologique, disruptions technologiques, tensions durables sur le pouvoir d'achat des ménages... le système de développement capitaliste est en mutation. Dans son sillage, ce sont les modèles économiques d'entreprise et l'organisation des activités visant la satisfaction des attentes des citoyens et consommateurs qui sont en cours de redéfinition vers de nouvelles formes de création de valeur. Ce contexte exige de se doter de nouveaux concepts

et de se forger de nouvelles grilles de lecture, permettant d'appréhender la nouveauté et d'accompagner les acteurs économiques dans leurs stratégies d'adaptation. Cette vision fonde la vocation de L'ObSoCo.

www.lobso.co

Contacts :

Boris Descarrega – Directeur associé – b.descarrega@lobso.co – 09 81 04 57 85

Agnès Crozet – Directrice associée – a.crozet@lobso.co – 09 81 04 57 85

A propos de L'ADEME

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique -, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines - énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... - nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

À propos de la Compagnie des Alpes

Depuis sa création en 1989, la Compagnie des Alpes (CDA) s'est imposée comme un leader incontesté de l'industrie des loisirs. Le Groupe opère aujourd'hui 10 domaines skiables et 12 parcs de loisirs de grandes renommées dans une démarche intégrée d'excellence opérationnelle et de qualité au service de la Très Grande Satisfaction de ses clients mais aussi des territoires dans lesquels elle est présente. La Compagnie des Alpes exporte aussi son expertise dans le cadre de missions d'assistance et de conseil dans diverses régions du monde.

Forte de son expertise, la Compagnie des Alpes s'est également adaptée aux évolutions de consommation : très impliquée dans la rénovation de l'hébergement en montagne, elle y a aussi développé un réseau d'agences immobilières, elle développe en propre des hôtels thématiques auprès de ses parcs d'envergure nationale et est depuis 2018 le 1er tour opérateur de distribution de séjours de ski en ligne en France.

Au cours de son exercice clos le 30 septembre 2022, elle a accueilli plus de 22 millions de visiteurs et réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 959 M€.

Avec près de 5.000 collaborateurs, la Compagnie des Alpes construit avec ses partenaires des projets générateurs d'expériences uniques, à l'opposé d'un concept standardisé. Des loisirs d'exception pour le plus grand nombre.

- Domaines Skiables opérés par la CDA : La Plagne, Les Arcs, Peisey-Vallandry, Tignes, Val d'Isère, Les Menuires, Méribel, Serre Chevalier, Flaine, Samoëns – Morillon - Sixt Fer-à-Cheval
- Parcs de Loisirs opérés par la CDA : En France : Parc Astérix, Futuroscope, Walibi Rhône-Alpes, Grévin Paris, France Miniature ; en Belgique : Walibi Belgium, Aqualibi, Bellewaerde Park, Bellewaerde Aquapark ; aux Pays-Bas : Walibi Holland, en Suisse : Chaplin's World ; en Autriche : Familypark.
- Distribution et Hospitality : Travelfactory, MMV, Maison Haute
- Expertises Transverses : CDA Management, CDA Productions, Ingélo, Evolution 2 **Contact :**

Contacts :

Sandra PICARD – Directrice communication, marque et RSE

+33 1 46 84 88 53

sandra.picard@compagniedesalpes.fr

Gaëlle PERNEGRE – Responsable de la Communication Corporate

gaelle.pernegre@compagniedesalpes.fr

David Ponson – Directeur de la Division Montagne & Activités outdoor

david.ponson@compagniedesalpes.fr

Julie Charrier – Responsable Marketing & Ecoute client de la Division Montagne & Activités outdoor

julie.charrier@compagniedesalpes.fr

À propos de la MAIF

6ème assureur automobile et habitation et 1er assureur du secteur associatif, MAIF couvre l'ensemble des besoins de plus de 4 millions de sociétaires (assurances de biens, prévoyance, santé, assistance, épargne, crédit...), pour un chiffre d'affaires de plus de 3,9 milliards d'euros en 2021. Régulièrement plébiscitée en matière de relation clients, MAIF est devenue en 2020 société à mission, avec pour raison d'être de porter une attention sincère à l'autre et au monde et de la placer au cœur de chacun de ses engagements et de ses actions.

Contact :

Yuki Martin

yuki.martin@maif.fr

06 62 27 66 23